

L'INFO-LUTTES

Première édition
Dossier spécial: crise économique

BULLETIN DES LUTTES SOCIALES DU MÉPACQ

www.mepacq.qc.ca

DES NOUVELLES DU MÉPACQ :

Une nouvelle coordonnatrice a fait son entrée au MÉPACQ! C'est maintenant Stéphanie Roux qui coordonnera la magnifique équipe que forment la permanence et les Tables régionales. Nous lui souhaitons la bienvenue!

L'automne fut fort occupé au MÉPACQ, principalement dû au déclenchement d'élections tant au fédéral qu'au provincial. Avez-vous vu passer les outils produits par le MÉPACQ dans le cadre de ces deux campagnes? Ils sont sur notre site!

ÉDITO

DOSSIER SPÉCIAL

« CRISE ÉCONOMIQUE »

Le Krach de 1929... le début de la fin?

Si vous êtes évidemment trop jeunes pour vous rappeler la crise économique de 1929, vous avez néanmoins tous entendu parler de son ampleur et de la « grande dépression » qui s'en suivit. Le système financier de l'époque, qui était totalement déréglementé, a permis la mise en place d'un système où corruption, manipulation financière et trafic d'influence étaient monnaie courante. Ces malversations ont causé la plus grande crise financière de l'histoire et mené

plus de 5000 banques à la faillite.

Au lendemain du plus grand krach de tous les temps, le Congrès états-unien, sous la gouverne du président Roosevelt adopta le « Glass-Steagall Act » (1933). Cette loi venait dorénavant réguler les activités des marchés financiers afin de les rendre plus transparents et éviter les spéculations et fusions excessives auxquelles avaient jusqu'à maintenant recourus les banques.

La vague de déréglementation

En 1999, le Sénat états-unien et le président de l'époque, Bill Clinton adoptèrent le « Financial Services Modernizing Act » qui vint abroger la législation de 1933 et fit du même coup tomber un grand nombre de contraintes réglementaires qui encadraient le secteur financier. Les puissants conglomérats bancaires des États-Unis étaient désormais libres d'agir - à nouveau - à leur guise.

L'abrogation du Glass-Steagall Act permettait une concentration sans précédent du pouvoir financier américain, leur donnant ainsi un avantage concurrentiel sur le reste du monde. La domination du marché financier offrait une opportunité de profits fort alléchante pour les États-Unis. Avec cette déréglementation, on espérait donc réussir à dominer les banquiers rivaux d'Europe de l'Ouest et du Japon et concentrer le secteur financier entre les mains de banques américaines et de quelques alliées d'Allemagne et

Janvier 2009

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ)

de Grande-Bretagne. Une telle situation permettrait aux États-Unis et à leurs alliés de régner sur la finance mondiale, une source de profit et un pouvoir non négligeable!

Puisque les États, les banques et les économies sont en concurrence les uns par rapport aux autres, cette déréglementation américaine entraîna une déréglementation de l'ensemble des principaux marchés financiers dans le monde.

Les subprimes : Le rêve américain pour tous!

Avec ce vent de déréglementation, les géants de la finance avaient une marge de manœuvre bien plus grande pour créer de nouveaux produits financiers leur permettant de s'enrichir. C'est donc avec cet objectif que les banques ont inventé un nouveau produit financier destiné à des ménages qui, faute de revenus suffisants, n'avaient traditionnellement pas accès à des prêts hypothécaires. En leur faisant miroiter des conditions avantageuses (2% d'intérêts les deux premières années, taux variable par la suite), des agents immobiliers ont ainsi vendu des millions d'hypothèques, précisant aux ménages que si, un jour, ils n'avaient plus les moyens de payer, ils n'auraient qu'à vendre leur maison... avec profit!

La titrisation des créances: Comment vendre des dettes

Avec toutes ces hypothèques à risque, les banques ont créé un nouveau produit financier : Le papier commercial adossés à des actifs. (PCAA)

Qu'est-ce qu'une créance?

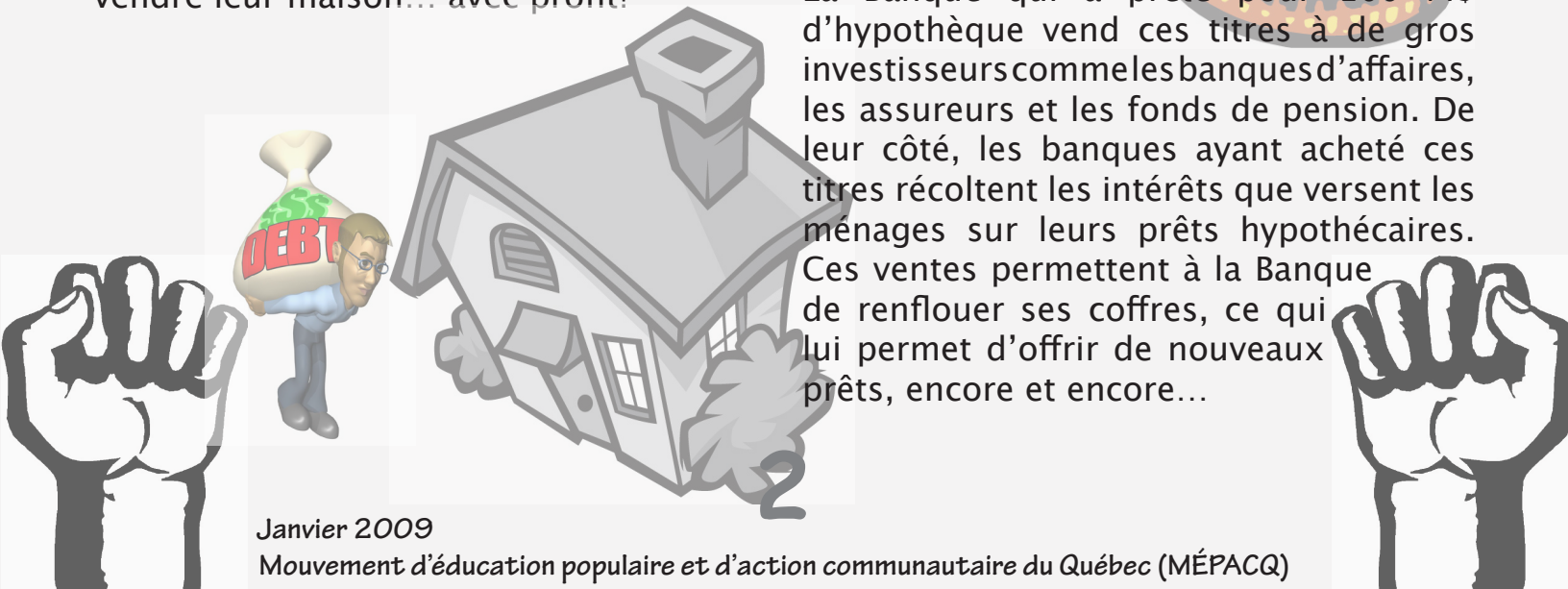
Une créance est une dette que quelqu'un nous doit. Si je prête 10\$ à Louis, j'ai une créance de 10\$ envers Louis.

La banque qui vous a prêté, disons, 150 000\$, additionne cette somme à une foule d'hypothèques diverses prêtées à d'autres ménages. Elle transforme par la suite cet ensemble de créance (disons 100 M\$) en tranches (disons de 5000\$ chacune) pour en faire un titre financier. Cela fait donc 20 000 titres financiers reliés à des créances de 5000\$ qui, elles, sont garanties par des maisons. On leur a donc donné le titre de papiers commerciaux (titres financiers) adossés à (relié à) des actifs (les maisons). Certains refusent toutefois d'utiliser ce terme et préfèrent le titre plus exact de : papier commercial relié à des créances (PCAC).

La Banque qui a prêté pour 100 M\$ d'hypothèque vend ces titres à de gros investisseurs comme les banques d'affaires, les assureurs et les fonds de pension. De leur côté, les banques ayant acheté ces titres récoltent les intérêts que versent les ménages sur leurs prêts hypothécaires. Ces ventes permettent à la Banque de renflouer ses coffres, ce qui lui permet d'offrir de nouveaux prêts, encore et encore...

Janvier 2009

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ)



Saviez-vous que...

À la fin de 2007, il y avait pour 1200 milliards de dollars de PCAC sur les marchés financiers... De l'argent qui... N'existait PAS!

Quand la bulle éclate!

À mesure que les taux d'intérêts augmentaient aux États-Unis, les défauts de paiement se sont multipliés et des millions de ménages surendettés se voyaient expulsés de leurs maisons, et celles-ci mises à l'encan par les banques. Or, les banques avaient tellement offert de prêts hypothécaires à des ménages qui n'avaient pas les moyens d'en avoir, que soudainement, des millions de maisons se sont retrouvées à vendre... avec très peu d'acheteurs. Les prix des maisons se sont ainsi effondrés. Incapable de vendre les maisons ou les vendant à perte, les banques qui ont créé le PCAC furent incapables de récupérer l'argent de leurs prêts, jusqu'à manquer de liquidités et être acculées à la faillite.

Saviez-vous que...

Fannie Mae et Freddie Mac, deux sociétés américaines prêteuses de prêts hypothécaires et rachetées par l'État, ont perdu 90% de leur valeur au cours de l'été. Pour chaque dollar en réserve, elles avaient une dette de 80\$!

Le plan de sauvetage proposé : privatiser les gains pour socialiser les pertes!

Devant les annonces successives de faillites annoncées par les grandes banques, les États-Unis ont proposé d'investir

Janvier 2009

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ)

700 milliards de dollars pour injecter des liquidités dans le système bancaire. Il est scandaleux que des banques qui se sont elles-mêmes mises en péril par la cupidité de leurs dirigeants et de leurs actionnaires soient ainsi renflouées d'argent afin d'éviter leur faillite. Que reste-t-il pour la population? Une dette publique astronomique!

Les enjeux sociaux de cette crise

La facture de la crise financière et la récession vont se combiner pour peser sur l'emploi et le pouvoir d'achat des citoyens et citoyennes et sur les budgets sociaux des gouvernements. En effet, quand les valeurs de la Bourse s'effondrent, les épargnes et les fonds de pension des ménages s'effondrent également. Si les signes du ralentissement économique se font déjà sentir, l'ampleur de cette crise est encore méconnue. Selon les Nations Unies, 20 millions d'emplois pourraient être perdus à l'échelle mondiale. Déjà, au printemps dernier, les Canadiens avaient perdu 100 milliards de dollars de leurs régimes de pensions et de leurs économies de retraite. Le refus du gouvernement Charest de rendre public les chiffres de la Caisse de dépôt et de placement du Québec n'augure rien de bon...

Du côté du fédéral, le refus du gouvernement Harper d'intervenir afin de soutenir les travailleurs et travailleuses, est largement critiqué. Alors que les chefs de nombreux États européens et asiatiques ont annoncé un plan de relance substantiel, Harper et Bush s'isolent dans leur idéologie néolibérale de non intervention étatique, de privatisation et d'augmentation du libre-échange.



Saviez-vous que...

À chaque jour, 2000 familles américaines perdent leurs maisons dû à la crise économique actuelle.

Les leçons à tirer

« *Entre le faible et le fort, c'est la liberté qui opprime et la loi qui libère* »
J-J Rousseau

La crise actuelle a permis de mettre en lumière plusieurs disfonctionnements du système capitaliste, dont en voici quelques un :

1- Les marchés déréglementés (dont les marchés financiers) sont incapables de s'autoréguler et mènent inévitablement à l'exploitation des classes dominantes sur les classes modestes.

2- Le libre marché accentue les inégalités sociales en enrichissant et protégeant les riches et en n'offrant aucune protection sociale ou économique à la population. Résultat : Alors que les actionnaires et dirigeants ont fait des profits faramineux avec les PCAA, la population voit ses épargnes fondre considérablement et son taux de chômage monter en flèche.

3- Le système financier actuel est basé sur l'exploitation accrue des travailleurs et travailleuses dans le but de faire toujours plus de profit. S'en suit un partage inégal (entre travailleurs, dirigeants et actionnaires) de cette valeur ajoutée.

À vos agendas!

Les Luites en cours et à venir :

CAMPAGNE POUR L'AUGMENTATION DU FINANCEMENT DES GROUPES EN DÉFENSE COLLECTIVE DES DROITS :

Les 350 organismes en défense collective des droits réclament du prochain gouvernement un rehaussement immédiat de 8,3 millions \$ des subventions qui leur sont accordées, soit :

- 5,9 millions \$ pour rehausser les subventions des 272 organismes les plus pauvres;
- 1,4 millions \$ pour indexer les subventions de tous les organismes et regroupements actuellement financés par le SACAIS, ces subventions n'ayant pas été indexées depuis 2003;
- 1 million \$ pour accueillir des organismes en attente d'un premier financement.

CAMPAGNE DU COLLECTIF POUR UN QUÉBEC SANS PAUVRETÉ

Campagne de signature de cartes postales réclamant:

- Des services publics universels et de qualité;
- Une augmentation du salaire minimum de façon à ce qu'une personne seule travaillant 40hrs semaine sorte de la pauvreté;
- Une hausse des protections publiques minimales équivalant au moins au panier de consommation (13 267\$/an).

4 Date limite: 31 mars 2009

STOPPONS LA PRIVATISATION DES SERVICES PUBLICS! AVEZ-VOUS SIGNÉ LE MANIFESTE EN LIGNE DE L'ASSÉ?

www.asse-solidarite.qc.ca

Une victoire à souligner!

Les Forces Canadiennes ont annulé un kiosque de recrutement prévu pour le 1 décembre au cégep André-Laurendeau en raison de l'opposition étudiante. Des étudiants ainsi que des enseignants se sont mobilisés pour perturber le kiosque de recrutement de l'armée. Les recruteurs en ont été informés et ont décidé d'annuler leur kiosque ! Bravo !

Le prix citron

Unaniment, le prix va à Stephen Harper notre petit dictateur national!

Le prix orange

L'ensemble des partis d'opposition à Ottawa qui se sont objectés fortement aux projets de Stephen Harper d'attaquer la démocratie canadienne et nos droits les plus fondamentaux tels le droit de grève et l'équité salariale!



Janvier 2009

Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ)

Le slogan du mois:

« OUR BUSINESS IS THE AMERICAN DREAM »
- Slogan Officiel de Fannie Mae
(source: wikipédia)

Concours

L'info-luttes du MÉPACQ se cherche un nom.
Vous avez des suggestions?

www.mer.mepacq@bellnet.ca

Vous voulez nous faire part de vos luttes?

Publiciser un événement?

Souligner une victoire?

N'hésitez pas à entrer en contact avec nous au
514-843-3236 ou par courriel au mer.mepacq@bellnet.ca

À tous et toutes: Une année 2009
remplie de victoires!

LE FOSSÉ ENTRE RICHES ET PAUVRES S'ACCENTUE AU CANADA

